

Les mamans disent toujours qu'il n'y a aucune raison d'avoir peur du noir. Et pourtant, cette peur frénétique des ténèbres est ancrée en nous depuis l'aube de la vie. Et c'est cette même peur qui nous sauve parfois la vie...



New York, ville auréolée de mystère. Ses égouts infestés de crocodiles et de serpents, ses sectes apocalyptiques et ses crimes commis toutes les vingt-sept secondes... Voilà ce qu'est la « grosse pomme » en réalité ! Il ne s'agit nullement d'une ville qui se fait envahir par des hommes poissons ou encore des aliens géants.

Les flics de cette ville sont bien souvent pourris jusqu'à la moelle. D'autres sont intègres, mais ont été dans l'obligation d'adopter des méthodes plus musclées. Emma Laurence fait partie de ceux-là... Des méthodes peu orthodoxes, pour une flicquette aux enquêtes toutes aussi étranges.

Voici une affaire sur laquelle elle a enquêté...



New York, décembre 1999... La lune brille d'une lueur malsaine... C'est la fameuse lune du chasseur. Elle est haute dans le ciel et les nuits sont longues à présent. Durant cette nuitée, les monstres les plus terrifiants vont sortir et s'offrir le plaisir de la chasse...

Une série de meurtres horribles était perpétrée depuis le début du mois et les indices pour l'enquête étaient quasi inexistant. Qui plus est, la découverte d'un charnier sous Central Park n'arrangeait en rien les affaires de la jeune inspectrice Emma Laurence, déjà surveillée par les bœufs carottes à cause de ses méthodes peu orthodoxes... Aucune piste n'était favorisée et même si la théorie d'une secte apocalyptique était envisageable l'inspectrice, elle, soupçonnait quelque chose d'autre... Suite à un nouvel homicide, cette dernière se rendit sur les lieux de l'appel.

— Emma, que fais-tu ici ? Interrogea son jeune collègue, l'inspecteur John Simmons. Celui-ci portait une tenue décontractée composée d'un jean délavé et d'un pull à col roulé de couleur bleu marine.

— Je fais mon boulot, contrairement à toi Simmons... Car j'ai un témoin qui m'a fait sa déposition ! La fliquette quant à elle était vêtue d'un legging noir par-dessus lequel elle portait une jupe en jean, en haut un bustier corset noir avec des manches larges et une veste en cuir courte par-dessus le tout.

— Ah bon, et qui ça ? Questionna de nouveau John.

— Clarisse...

— Putain mais tu te fous de moi ? Clarisse est une clocharde d'au moins soixante-dix balais qui ne voit pas plus loin que son bras tendu !

— Tu crois vraiment ce que tu affirmes là ? Pourtant, elle m'a dit que la victime a été agressée par un individu portant une sorte d'imperméable, de taille et de corpulence moyenne et portant des vêtements sombres. Qui plus est, elle affirme avoir vu quelque chose briller lorsqu'il s'est saisi du cou de la victime avant d'y enfoncer ses... Comment a-t-elle dit ? Ah oui, ses crocs !

Un silence de mort s'installa alors. Puis John reprit :

— Ok, c'est vrai que la victime a été mordue au cou et on dirait qu'elle a été retrouvée exsangue par ces quatre petites plaies, mais ce n'est pas pour autant qu'il s'agit d'un... Tu sais quoi !

Soudain, Emma remarqua son amie Clara, la légiste rattachée à leur brigade.

— Clara !

Clara Larsen était une très belle femme, brune, pulpeuse et elle connaissait son pouvoir de séduction. D'ordinaire, la seule présence de l'étourdissante légiste suffisait à éclipser toutes les autres femmes. Mais pas Emma... Cette dernière sous-estimait beaucoup son pouvoir de séduction mais en fait, il émanait d'elle quelque chose de tout simplement... magnétique.

En se rapprochant de son amie, l'inspectrice remarqua alors que Clara discutait avec un homme... Ce dernier possédait des yeux couleur acier, presque envoûtants. D'ailleurs, Emma eut l'impression que son amie était envoûtée par cet individu à l'allure étrange. Se rapprochant, Emma héla son amie.

— Clara ! Clara, est-ce que ça va ? L'homme s'éloigna doucement sous le regard méfiant de la fliquette.

— Oh, c'est toi, Emma ? Oui, bien sûr que je vais bien, pourquoi ? Demanda-t-elle en esquissant un petit sourire. La légiste était, quant à elle, vêtue d'un saroual, d'un chemisier avec un décolleté bien plongeant et revêtue du fameux blouson bleu marine aux grandes lettres jaunes dans le dos.

— Tu semblais comme hypnotisée par cet homme...

— Tu es étrange, Emma ! De quel homme parles-tu ?

À ces paroles, Emma se mit à poursuivre le type... Elle le rattrapa et lui saisit le bras le faisant se retourner vers elle.

— Qui êtes-vous ? Qu'avez-vous fait à mon amie ?

Pour seule réponse, il esquissa un sourire charmeur et la fixa droit dans les yeux... Emma, la jolie blonde aux yeux marron et au sourire envoûteur, se sentit soudainement comme affaiblie, comme si ses jambes ne la portaient plus. Puis l'étrange individu s'en retourna et partit sans mot dire, laissant derrière lui Emma, les yeux dans le vague. Émergeant de sa rêverie momentanée, l'inspectrice se concentra sur sa tâche présente. Elle retourna vers son amie et son coéquipier. Ce dernier, songeur, glissait sa main dans ses courts cheveux bruns.

— Où étais-tu partie ? Lui demanda-t-il.

— Euh... Franchement, je n'en sais rien... Rétorqua-t-elle, un peu perdue.

— Tu es bizarre Emma, lui dit Clara avant de reprendre, et puis c'est quoi cette histoire de mec ?

— Non, désolée, je suis un peu dans la lune ! Oublie ça, ok ?

— Comme tu veux... Par contre, si tu connais trop de mecs, n'hésites surtout pas à m'en présenter, et remarquant la réaction de John, elle le devança, autre que des flics, bien entendu !

— Merde ! S'écria le jeune homme, mais pourquoi tu ne veux jamais sortir avec moi ?

— Attends, tu le demandes sérieusement, là ?

— Ben oui !

Interloquées, Emma et Clara lui répondirent simultanément :

— Car nous sommes les deux seules nanas de toute la brigade avec lesquelles tu n'es pas sorti ! Sinon toutes les autres sont déjà passées dans ton lit !

— Euh... Vous exagérez un peu là, les filles ! Dit-il, un peu gêné.

Tandis qu'un peu plus loin, dans la pénombre, deux yeux gris observaient les trois jeunes gens et un sourire s'esquissa alors sur le visage de l'individu.

Plus tard dans la soirée, alors qu'Emma rentrait chez elle.

— Non ! Je vous en supplie, ne me faites pas de mal, je ne vous ai rien fait... Les suppliques d'une femme, mêlées à des sanglots attirèrent son attention dans une des ruelles perpendiculaires à la rue de son immeuble. N'écoutant que son courage, la fliquette s'engouffra alors dans les ténèbres de la venelle après avoir sorti son trente-huit spécial de son holster d'épaule et éclairant son avancée grâce à une petite lampe de poche.

— Qui va là ? Interrogea-t-elle. Mais aucune réponse. Juste un léger gargouillis, comme un cri étouffé par un liquide... Tout à coup, Emma trébucha sur quelque chose se trouvant sur le sol à ses pieds. Baissant sa lampe pour voir de quoi il s'agissait, elle découvrit, horrifiée, une femme dont la gorge portait les mêmes traces que la victime du début de soirée. La jeune victime, une vingtaine d'années environ, s'étouffait avec son propre sang... C'était ça que la fliquette avait entendu comme réponse à sa question.

— Mademoiselle... Ne vous inquiétez pas, je suis inspectrice de police. J'appelle les secours...

Mais à peine avait-elle terminé sa phrase qu'elle réalisa qu'elle n'était pas seule dans la petite rue... Se retournant, elle pointa alors son arme sur l'homme qui se tenait derrière elle, droit comme un piquet et qui ne faisait qu'observer la mourante... Ou plus précisément son cou et le sang qui s'en écoulait.

— Qui êtes-vous ? Interrogea Emma, et où vous ai-je déjà vu auparavant ?

Aucune réponse ne sortit de la bouche de l'homme. De celui-ci, se dégageait une sorte de magnétisme... Un charme quasi envoûtant qui provenait essentiellement de ses yeux gris. Ses cheveux, longs et fins, étaient châains mais, par moments, lorsque la lune parvenait à traverser les quelques nuages qui

assombrissaient la nuit, ils devenaient presque blonds. Un visage légèrement arrondi et une barbe naissante lui donnaient un air de vieux baroudeur. Emma, quant à elle, était une jolie blondinette assez menue, avec des yeux foncés. Sa silhouette la faisait paraître plus jeune qu'elle ne l'était en réalité. L'homme se rapprocha alors rapidement d'Emma, la saisissant dans ses bras et la déplaçant avant qu'elle ne puisse réaliser ce qu'il faisait. Elle regarda alors la victime et elle vit alors qu'une flèche s'était plantée dans la tête de la blessée. Du sang et de la cervelle avaient giclé partout contre le mur derrière cette dernière ainsi que sur le manteau de l'inconnu. En voyant la trajectoire de la flèche, Emma se rendit compte que c'était elle qui était visée et que le mystérieux homme, aux réflexes hors du commun, lui avait sauvé la vie... Elle le regarda pour essayer de se souvenir d'où elle le connaissait mais la seule chose qu'elle ressentit alors fut une forte attirance pour celui-ci... Elle ne savait pas ce que c'était exactement mais voilà, le fait était qu'elle ressentait autre chose que de la gratitude pour cet homme dont elle ne connaissait rien.

— Qui... Qui êtes-vous ? Balbutia-t-elle.

— Un ami, répondit-il simplement et doucement. Soudain un sifflement quasi inaudible fit se retourner l'homme au long manteau sombre et il stoppa entre deux doigts une flèche.

— Mais à qui en veut-on ? Interrogea-t-elle, à vous ou à moi ? Elle était toujours dans ses bras. Il était accroupi et Emma reposait en partie dans les bras puissants de son mystérieux sauveur mais aussi sur son genou. Il tourna alors la tête et regarda d'où était venu le projectile. Il se releva, la posa délicatement à terre et lui adressa la parole :

— Ne vous inquiétez pas inspecteur, je veille sur vous ! Emma écarquilla alors de grands yeux. Comment son sauveur pouvait savoir qui elle était et ce qu'elle faisait dans la vie ? Et comment faisait-il pour être aussi rapide ? A peine l'avait-il posé à terre qu'il se trouvait déjà sur le premier palier de l'escalier de secours de l'immeuble sur lequel se trouvait, à priori, le tireur. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, il était déjà sur le toit. Emma entendit alors des bruits de lutte et décida d'aller porter main forte à son héroïque allié. Arrivant sur le toit par le même chemin d'accès que ce dernier, elle vit l'individu, planté au dessus du tireur... En s'approchant d'eux, elle découvrit la vérité sur son héros. Il avait planté des crocs fortement aiguisés dans le cou de l'assassin et se repaissait de son sang. Il sentit la présence de la jeune femme trop tardivement et se retourna vers elle, la bouche pleine de fluide sanguin... Celui pour qui elle ressentait d'étranges sentiments était un vampire...

Emma, notre fliquette de charme et de choc, se retrouvait confrontée à un dilemme... Il semblerait que l'homme pour qui elle éprouvait des sentiments soit celui qui aurait commis ces terribles meurtres. Le jour commençait à pointer et elle repensait à la scène à laquelle elle avait assisté et aux paroles qu'elle avait prononcées quelques heures plutôt.

— C'est donc vous l'assassin ? Et cet homme essayait de vous tuer, pas moi !

— Non ! Ne croyez pas ce que vous voyez ! Les apparences sont bien souvent trompeuses !

— Comment osez-vous dire des choses pareilles ? Je vous trouve en train de boire le sang de cet homme de la même manière que les autres victimes ont été tuées...

— Certes, mais ce n'est pas moi qui les ai tuées ! Je puis vous l'assurer ! Sinon dans la ruelle, j'aurais pu me nourrir aussi de vous, ou encore en début de soirée sur les lieux du précédent meurtre... Dit-il sans se rendre compte de ce qu'il avouait.

— C'est donc là que nous nous sommes vus ! Mais pourquoi je ne m'en souviens plus ? Interrogea-t-elle en portant la main sur son arme.

— Mon espèce possède certains... dons. Entre autre celui de faire oublier notre présence aux gens. Mais votre esprit est puissant car vous vous souveniez que l'on s'était déjà vu. Je suis votre allié, dit-il en s'approchant d'elle, ne me craignez pas.

Mais la peur régit les humains et de ce fait, elle dégaina et tira sur le vampire qui poussa une sorte de cri de douleur.

— Mais vous êtes folle ? Ça fait super mal une balle quand elle pénètre dans le corps ! Maintenant j'en ai pour au moins deux semaines avant de pouvoir l'expulser par voie naturelle... ou alors, dit-il avant de s'enfoncer deux doigts dans la plaie. Il trifouilla à l'intérieur de l'ouverture qu'avait causé le projectile de téflon l'agrandissant et réussit à en retirer la balle.

— Voilà une bonne chose de faite ! Affirma-t-il. La fliquette tourna de l'œil et s'écroula, tombant dans l'inconscience. Il la rattrapa et ce geste fut la dernière chose dont elle se souvint par la suite : ses bras autour d'elle. Puis elle se réveilla chez elle, dans son lit. La première chose qu'elle fit fut de vérifier son cou, afin de s'assurer qu'il ne l'avait pas mordue.

Pendant ce temps-là, son mystérieux allié avait fort à faire. Tenant, suspendu par un pied au dessus du vide, un homme d'église.

— Réponds-moi, sale rat ! Qui a envoyé la Garduna ?

— Je n'en sais strictement rien, vil démon ! Et même si je le savais, je ne te dirais rien ! Le Seigneur est notre berger, que Son nom soit sanctifié...

— Silence vermine ! Je dois me concentrer or si tu pries ça me déconcentre et me donne envie de te lâcher dans le vide !

— Je suis en paix avec mon Dieu ! Et toi, suppôt du Mal ? Qu'en est-il de ton Maître ? T'accueillera-t-il les bras ouverts quand on t'enfoncera un pieu dans ton cœur sec et dépourvu d'âme ?

— Sache, mortel, que je n'ai plus ni dieu ni maître ! Et ce depuis bien longtemps...

— C'est ce que nous verrons ! Mais sache que celui qui t'a envoyé la Garduna n'est pas sans ignorer ce que tu es !

— Et bien soit ! Mais dis-moi une dernière chose, n'avais-tu pas fait vœu d'abstinence ? Crois-tu que ton Dieu te pardonnera les écarts que tu as eus ? Et ces viols que tu as commis ?

— Non, monstre, jamais je n'ai commis pareils actes !

— Ton âme est aussi noire que la mienne ! Va rejoindre ton Dieu ! Puis il lâcha le prêtre dans le vide qui poussa un cri jusqu'à ce que sa tête se fracasse dix étages plus bas, éclaboussant toute la chaussée. Le vampire repensa aux paroles

du prêtre... « Mais sache que celui qui t'a envoyé la Garduna n'est pas sans ignorer ce que tu es... »... La Garduna... Se remémora-t-il, une sorte de branche parallèle de l'Inquisition dont les origines remontent environ au huitième siècle avec un saint homme du nom d'Apollinario, un ermite vivant dans les montagnes au nord de l'Espagne. La Sainte Vierge lui serait apparue et lui aurait dit de bouter les Maures hors des Terres d'Espagne. Il était doté d'un charisme remarquable et il leva une armée avec laquelle il lança une guérilla contre l'envahisseur Maure. Puis, au cours des siècles suivants, la Garduna évolua en un groupuscule de mercenaires qui proposait ses services aux plus offrants. Mais vers le quinzième siècle, avec l'arrivée de l'Inquisition, la Garduna reprit sa place comme assassins au service de l'Eglise. Officiellement, l'Inquisition a disparu en 1834... Mais pourtant la Garduna a survécu et elle en a donné la preuve tout au long de la guerre civile espagnole lorsque leur cri de guerre « Souvenez-vous de la Vierge de Cordoue ! » fut fréquemment entendu. Il a été dit que la Garduna avait créé sa propre église mais bien entendu tout cela est faux ! Le Saint Siège ne pouvait se permettre de laisser transpirer le fait qu'il était lié à une ancienne organisation criminelle... C'est pourquoi la Garduna resta dans l'ombre...

Plus tard dans la matinée. Emma se rendait au commissariat toujours en repensant à la veille... Soudain alors qu'elle marchait, elle fut tirée violemment de ses rêveries par une main posée sur son épaule.

— Hé ! Ne serait-ce pas... L'homme ne put terminer sa phrase car la jeune femme lui avait attrapé la main et fait une clé de bras. Elle ne reconnut que trop tard son coéquipier, John.

— John ! Oh je suis désolé ! J'étais perdue dans mes pensées, ça va, je ne t'ai pas fais trop mal ?

— Non, ne t'inquiète pas ! L'entraînement d'hier matin était bien plus douloureux... Mais et toi, tu as dormi un peu ?

— Bof... Pas trop ! A vrai dire, j'ai fait une sorte de cauchemar mais ça va bien, là.

— Ok si tu veux en parler...

— Non merci, John, ça ira, mais c'est sympa. Au fait, que fais-tu ici ? Tu n'habites pas le quartier, si ? Interrogea-t-elle suspicieuse avant de reprendre, tu n'es pas là pour me draguer, genre ?

— Non ! Et je n'habite pas non plus dans le quartier, tu as raison. Mais la nuit dernière, deux autres crimes ont été commis à trois rues d'ici. Il s'agirait du même « modus operandi » que notre affaire. Les victimes seraient une femme dans la ruelle et un homme sur un toit...

Le visage d'Emma changea d'expression à ce moment là ! Elle repensa au coup de feu qu'elle avait tiré sur son « allié » quand ils étaient tous les deux sur le toit de l'immeuble après avoir découvert ce qu'il était... La douille avait été éjectée mais elle ne l'avait pas ramassée et lorsque ses collègues allaient la trouver et identifier son arme, comment pourrait-elle expliquer sa présence sur les lieux d'un double homicide et le fait qu'elle ne l'avait pas signalé ?